

Le Géoparc Terres d'Hérault

Voyagez à travers
540 millions d'années
d'histoire



Le Géoparc Terre d'Hérault

Une histoire commune à faire rayonner à travers le monde

Le sol de l'Hérault regorge de quasiment tous les types de roches permettant de suivre 540 millions d'années de l'Histoire de notre planète et de notre territoire.

Cette terre est un témoignage vivant de notre histoire, un espace où les échos du passé et les promesses de l'avenir se rejoignent pour former un écosystème d'une beauté et d'une diversité exceptionnelles.

Mais, ce n'est pas seulement un lieu, ni un joyau géologique et culturel, c'est également un témoin de l'histoire commune de l'Humanité et de la nature.

Cet héritage et ce patrimoine, l'Hérault veut les protéger mais aussi les partager et les faire rayonner à travers le monde avec le soutien du label « Géoparc mondial UNESCO ».

Pourquoi ? Car il doit devenir un bien commun de l'Humanité. L'Hérault, ses terres, ses roches, ses habitants ont tant à raconter, au passé et au présent avec l'urgence de le préserver pour les générations à venir.

Cette démarche née sous le nom de « Géoparc Terres d'Hérault » et portée par le Département, marque le début de notre voyage commun. Il permet de promouvoir la conservation, l'éducation et l'inspiration, définissant ainsi nos engagements communs en tant qu'habitants, partenaires et acteurs de notre territoire héraultais : la protection et la valorisation de la nature, le respect de la diversité culturelle et la promotion de la durabilité.

Car nous sommes à un moment critique de l'histoire de la planète : changements climatiques, menaces sur la biodiversité, dégradation des écosystèmes, pression croissante sur les ressources naturelles... Autant de défis qui imposent une action immédiate et concertée. Le Géoparc Terres d'Hérault va les relever à travers la mise en œuvre d'une stratégie d'envergure pour préserver cet héritage unique, en engageant une démarche majeure de sensibilisation auprès du grand public, des habitants, des visiteurs, des scientifiques, des professionnels, et en s'engageant dans des pratiques durables.

Sommaire

- 4 Un Géoparc exceptionnel candidat au label Unesco
- 6 Tout un territoire autour du Géoparc Terre d'Hérault
- 8 **Les Ruffes du Salagou**
- 10 **Les Mines du pays d'Orb, noir charbon**
- 12 **Les Massifs du Caroux et de l'Espinouse, l'histoire géologique la plus ancienne de l'Hérault**
- 14 **Le Vissou, un pic témoin des temps anciens**
- 16 **Les Causses du Lodévois et Larzac, une ancienne histoire d'eau**
- 18 **Les Gorges de l'Hérault, l'eau en majesté**
- 20 **Le Cirque de Mourèze, entre paysages lunaires et décors de western**
- 22 **Les Volcans de l'Hérault, la puissance endormie**
- 24 **La Plaine de l'Hérault, une jeunesse près de la mer**
- 26 Préservons notre terre





« Le Géoparc, un outil pour faire découvrir nos terroirs, soutenir l'économie locale et préserver notre environnement »

Kléber MESQUIDA,
Président du Département de l'Hérault

Comment s'est forgé le projet de Géoparc ?

Le Géoparc Terres d'Hérault est né des premières études réalisées par l'association "Demain la Terre!". J'ai alors proposé un partenariat, une approche commune, et que le Département porte la démarche car **il m'a semblé que nous étions l'institution qui pouvait fédérer l'ensemble des acteurs au sens territorial : communes et intercommunalités, associations, professionnels...**

Qu'apporte un tel label Unesco ?

D'abord une reconnaissance de la qualité d'une démarche. **La labellisation peut mettre en exergue notre géologie héraultaise qui est remarquable, pour la protéger, la valoriser, y préciser la recherche scientifique et des actions de sensibilisation**, afin de permettre aux habitants de mieux comprendre leur territoire.

La candidature est aussi l'opportunité de développer le tourisme, de la même manière que nous avons créé l'Énotour de l'Hérault, et récemment le Conchylitour : des démarches collectives qui invitent à découvrir nos terroirs, soutiennent l'économie locale tout en œuvrant à la préservation de notre environnement. Un enjeu pour aujourd'hui et demain.

Nous vous invitons à vivre une aventure inédite au cœur de paysages exceptionnels. La Haute Vallée du Salagou dont les Ruffes rouges rappellent le grand Ouest américain, le Cirque de Mourèze et son décor lunaire, les espaces des Monts d'Orb aux allures de Massif central, les trésors du Musée de Lodève...

Vous en prendrez plein la vue ! Belle exploration.

Été 2024

Le Géoparc Terres d'Hérault est autorisé à déposer son dossier de candidature

Novembre 2024

Dépôt du dossier de candidature à l'Unesco

Été 2025

Les évaluateurs internationaux sont accueillis en Hérault pour découvrir notre patrimoine géologique et la dynamique de la candidature

2026

Il faudra attendre cette date pour la délibération définitive de l'Unesco

Un Géoparc exceptionnel

Candidat au label Unesco

Massif du Caroux

Le lien entre l'Homme et la pierre peut s'écrire partout en Hérault, un département qui en juin dernier a été autorisé à déposer sa candidature pour devenir un Géoparc labellisé par l'Unesco ! Après une visite de deux représentants du Comité National des Géoparc français (CNGF) qui ont évalué le niveau de maturité du projet et de son dossier de candidature au regard des critères du label, leur feu vert a été donné au « Géoparc Terre d'Hérault », la seule candidature française retenues sur trois, qui sera déposée en novembre.

Pour obtenir ce label, deux conditions sont à réunir : le territoire-candidat doit présenter des richesses géologiques exceptionnelles et d'intérêt international et permettre une meilleure connaissance en favorisant la recherche en géologie et en écologie, ce qui est déjà le cas dans l'Hérault.

« La réussite de cette démarche est une victoire collective, qui repose autant sur la qualité de notre patrimoine géologique, que sur l'engagement de l'ensemble des partenaires mobilisés au côté de l'équipe du Géoparc », s'est félicité le président du Département de l'Hérault Kléber Mesquida après cette première sélection.

Cette reconnaissance d'une démarche lancée en 2022 est celle d'un territoire de 2046 km² et 112 communes, qui par la diversité de ses paysages, reliefs et roches, livre un fabuleux témoignage : le récit en continu de 540 millions d'années d'évolution de notre planète, que l'on peut explorer à travers 53 géosites.

UNE GÉOLOGIE QUI A PROFONDÉMENT MARQUÉ L'ACTIVITÉ HUMAINE

Le bassin houiller de Graissessac a permis le développement économique de cette région au XIX^e siècle grâce à l'exploitation du charbon.

Sur le Pic de Vissou, les exploitations de la pierre ont permis une production de marbre griotte. Les premières mines de cuivre y remontent aux premières occupations humaines.

Dans le Clermontais, les murets et capitelles ont été fabriqués avec des pierres locales comme le basalte, la ruffe, le calcaire ou encore le schiste...

Premier département viticole d'Occitanie, l'Hérault rayonne pour l'excellence de ses vins produits sur des terres qui puisent dans la richesse de ses sols.

AMBITION COLLECTIVE

Le Géoparc est une ambition collective portée par le Département qui prévoit de déployer de nombreuses actions pour à la fois éduquer et sensibiliser le public à la transmission des sciences de la Terre et des enjeux futurs, mais aussi développer le « géotourisme », un tourisme durable qui préserve et valorise le territoire.

On y trouve de très nombreux processus géologiques et roches (ruffe, basalte, calcaire, granite, gneiss, schiste, grès...), des pierres témoins du ballet continu des continents et des océans qui ont façonné l'histoire géologique de l'Hérault depuis le début des grandes faunes marines.

En nous montrant l'histoire de la planète, « Terres d'Hérault » témoigne également de l'histoire des humains et du lien très fort qu'ils entretiennent avec la pierre depuis des millénaires : matériaux pour la construction, ressources minérales, thermales, sols fertiles pour la vigne... les activités économiques et sociales se sont progressivement développées en harmonie avec ces richesses dont regorgent les « Terres d'Hérault ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Créé en 2015, le label Géoparc mondial de l'Unesco est attribué par l'Unesco et le réseau mondial des Géoparcs à un territoire présentant un patrimoine géologique remarquable. Valorisant une démarche ambitieuse portée par un territoire et ses partenaires (associations, élus, habitants...), le label soutient les territoires dans la conservation de leur patrimoine géologique exceptionnel et la sensibilisation du public aux enjeux écologiques.

Aujourd'hui, ce label est attribué à 213 Géoparcs dans 48 pays. Une liste qui s'agrandit puisqu'en mars dernier, 18 nouveaux Géoparcs mondiaux ont été désignés par l'Unesco (Brésil, Nouvelle-Zélande, Philippines, Thaïlande, Indonésie, Malaisie, République de Corée, Japon, Iran, Grèce, Espagne, Norvège, Grande-Bretagne, Irlande du Nord et France).

En France, désormais ce sont neuf Géoparcs qui sont labellisés par l'Unesco : Haute-Provence, Parc Naturel Régional du Lubéron, Massif des Bauges, Chablais, Monts d'Ardèche, Causses du Quercy et Beaujolais, Armorique et Normandie-Maine.

TOUTES LES ÈRES GÉOLOGQUES VISIBLES

D'un site à l'autre, sur plus de 2 000 kilomètres carrés, le Géoparc Terres d'Hérault a gardé l'empreinte de toutes les grandes ères géologiques de notre planète.

Trois grandes ères sont visibles

Ère paléozoïque

Anciennement dénommée ère primaire

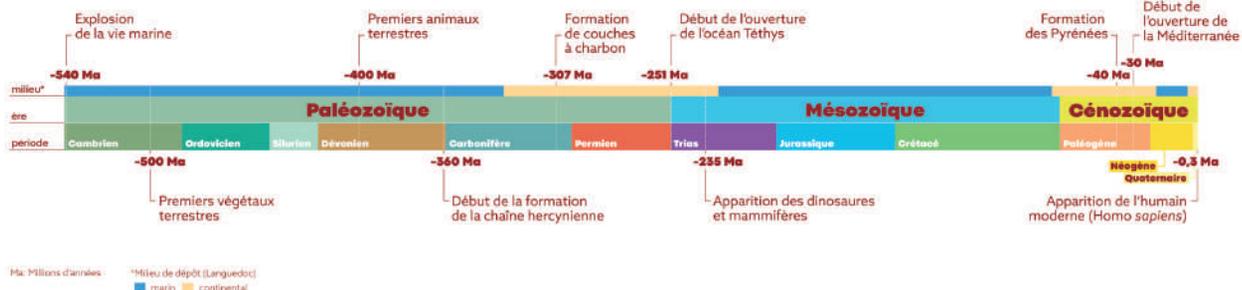
Ère mésozoïque

Anciennement dénommée ère secondaire

Ère cénozoïque

Anciennement dénommée ère tertiaire

Frise des temps géologiques



« NOUS AVONS LA CAPACITÉ DE LIRE PLUS DE 540 MILLIONS D'ANNÉES D'HISTOIRE »

Loïc Ducarme, responsable du projet Géoparc au Département de l'Hérault

Comment est née cette candidature ?

Le Géoparc est né d'une dynamique territoriale, une volonté du territoire de protéger et valoriser le patrimoine géologique exceptionnel de l'Hérault. Cette initiative a été portée au départ en 2015 par l'association « Demain la terre ! » de Gignac avec qui nous sommes partenaires. Le projet s'est développé et en 2022 l'ensemble du territoire a décidé que le Département serait le porteur de projet. L'objectif est de valoriser le patrimoine, en premier lieu le patrimoine géologique qui est notre socle commun, mais aussi l'ensemble des patrimoines naturels, culturels, immatériels à travers la géologie. Il y a des liens évidents lorsque l'on parle de bâtiments, de terroirs... La géologie est le socle de tout cela.

Quels sont les objectifs du Géoparc Terres d'Hérault ?

La protection et la valorisation de ces patrimoines, leur conservation, les faire connaître et reconnaître au niveau international, permettre aux scientifiques de venir travailler. Il y a un aspect de développement territorial, avec la valorisation de ce patrimoine auprès de publics locaux, mais également pour le géo-tourisme afin de développer un tourisme qualitatif, vert ou scientifique.

Un aspect important est également l'éducation, la sensibilisation aux géosciences, la reconnexion des populations avec la terre, l'environnement naturel... Renforcer l'identité et l'appartenance à un territoire sachant que la géologie est la première chose que l'on voit dans l'Hérault.

En quoi va-t-il être un plus ?

Si le Département fait cela depuis longtemps le projet de Géoparc traduit cette ambition de manière beaucoup plus formelle. L'idée est que ce patrimoine puisse être reconnu par les Géoparcs mondiaux de l'Unesco, avec un label permettant que l'ensemble de notre patrimoine géologique, culturel, naturel et immatériel soit reconnu au niveau international.

Dans l'Hérault, nous avons la capacité de lire plus de 540 millions d'années d'histoire géologique en continu. Nous regroupons l'ensemble des périodes et des trois ères géologiques principales, avec des lieux exceptionnels en termes de géologie que ce soit les Massifs du Caroux et de l'Espinouse, le Pic de Vissou, le Lac du Salagou et son bassin permien, qui permettent de rencontrer une grande diversité de roches et de processus géologiques constituant la caractéristique du Géoparc, des affleurements géologiques qui sont exceptionnels du fait d'une végétation méditerranéenne assez basse... Il y a peu de Géoparcs dans le monde qui ont une si longue histoire en continu à raconter.

On a une université de géologie très connue à Montpellier, beaucoup d'étudiants viennent de partout en Europe et dans le monde travailler dans l'Hérault pour avoir accès à ce territoire.

Tout un territoire autour du Géoparc Terres d'Hérault

Déjà trois « Grands Sites de France », le Salagou-Cirque de Mourèze, les Causses du Lodévois et Larzac ainsi que les Gorges de l'Hérault, mais aussi deux parcs naturels régionaux, celui du Haut-Languedoc et celui des Grands Causses, sans oublier les sites déjà labellisés par l'Unesco que sont Causses et Cévennes pour les paysages culturels de l'agro-pastoralisme et les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle...

Porté par le Département, « Terres d'Hérault » s'inscrit dans une démarche collective de protection et de valorisation du patrimoine, visant l'obtention du label Géoparc Mondial de l'Unesco en 2026 en s'appuyant sur ce patrimoine déjà reconnu. Il fédère en communauté l'ensemble des acteurs au sens territorial : 112 communes et intercommunalités partenaires, des musées tels que le Musée de Lodève, des offices de tourisme, Grands sites de France, associations gestionnaires des zones NATURA 2000 mais aussi des professeurs, des médiateurs scientifiques, des artisans, commerçants... Tous mobilisés pour mieux faire connaître ces merveilles de la nature, les préserver et les valoriser.

Un tel label international apporte une plus-value, une reconnaissance de la qualité d'une démarche, une mise en exergue des sites géologiques remarquables pour les protéger, y préciser la recherche scientifique et mener des actions de

sensibilisation afin de permettre aux habitants de mieux comprendre leur territoire, en particulier sa richesse et sa diversité géologique, témoignage de l'histoire partagée de la Terre et de l'humanité. Et un engagement à protéger et valoriser ces espaces naturels précieux, cet héritage unique à destination des générations futures.

CONVENTIONS PARTENARIALES ET SIGNALÉTIQUE DE TERRITOIRE

Dans le cadre de la démarche d'obtention du label « Géoparc mondial Unesco », le Département s'est engagé en faveur de la signature de conventions partenariales avec les géopartenaires, mais aussi pour l'implantation des panneaux d'information sur le Géoparc Terres d'Hérault. Les géopartenaires se mobilisent à travers une série d'actions comme la formation des géomédiateurs, l'information du public, l'animation de géo-événements, la promotion et communication...

Une signalétique unique permettant aux visiteurs de repérer le périmètre du Géoparc, et de les informer de la localisation des géosites, comme points remarquables du territoire, viendra compléter cette identité commune.



« LONGUE VIE AU GÉOPARC »

Robert Siegel, maire de Saint-Guilhem-le-Désert

Comment accueillez-vous ce projet de Géoparc ?

Je suis géographe de formation, donc un Géoparc me parle forcément. C'est un atout qui va ramener sur le devant de la scène l'explication des paysages, des merveilles de la nature et ce de manière plus structurée. On rentre dans une dimension explicative sur le passé et je trouve que c'est un atout touristique à développer. Saint-Guilhem-le-Désert est déjà reconnu par de nombreux labels, nous sommes site classé au titre du cirque de l'Infernet et du site du village, les gorges sont également classées... Tous ces lieux sont déjà bien identifiés et valorisés, le Géoparc va élargir cet intérêt et donner envie aux gens d'aller voir les autres merveilles naturelles, de développer un intérêt touristique global sur tout un département.

Que va apporter la labellisation par l'Unesco ?

Saint-Guilhem-le-Désert est déjà classé par l'Unesco au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle pour l'abbaye et pour la zone Causses et Cévennes pour laquelle nous sommes dans la zone tampon. Ce label est une excellente marque promotionnelle mais qui a aussi une dimension d'entretien et de valorisation du site. On dit à la fois aux gens qu'il y a des choses magnifiques à voir, avec un label Unesco c'est plus facile, mais on met également en avant une prise de conscience pour les collectivités qu'il est nécessaire de prendre soin et de valoriser ces sites.

Alors, en 2026 ce Géoparc va concrétiser cette approche ?

Le Géoparc est un objet que les collectivités doivent s'approprier, il permet des échanges et des reconnaissances mutuelles. Longue vie au Géoparc, il a déjà des millions d'années derrière lui !

Cirque de Mourèze

« CETTE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE EST UNE OPPORTUNITÉ TRÈS IMPORTANTE POUR L'HÉRAULT »

Marie-Pierre Pons, maire de Cessenon-sur-Orb et vice-présidente du conseil départemental de l'Hérault

Comment l'élu local que vous êtes aborde ce projet de Géoparc ?

Le Département a souhaité porter cette démarche, cela semblait cohérent au vu de la richesse de notre territoire. Cette reconnaissance internationale de l'Unesco est une opportunité très importante pour l'Hérault d'un point de vue scientifique mais aussi pour faire découvrir notre territoire au public le plus large. C'est également l'occasion de sensibiliser à la préservation de ces paysages et de ce patrimoine géologique quelquefois méconnu. 112 communes sont concernées sur un territoire de Géoparc qui ne pouvait pas dépasser les 2 000 km² et Cessenon-sur-Orb est la seule commune de la communauté de communes Sud-Hérault à en faire partie.

Vous accueillez d'ailleurs un site géologique d'exception sur la commune...

À Cessenon-sur-Orb nous avons le « Clou d'or » pour l'ancienne carrière de marbre de Coumiac où l'on peut observer beaucoup de goniatites, des fossiles d'ammonites. La datation de ce site fait référence au niveau international. Il faut en faire connaître l'importance, mettre en lumière ces lieux que l'on visite sans avoir parfois cette connaissance importante. L'idée du Géoparc est aussi de sensibiliser le grand public avec des termes accessibles. Il y a un formidable travail de médiation à mener.

Comment toutes les collectivités du Géoparc vont s'organiser ?

Des chartes de géopartenaires ont été établies par les collectivités avec le Département pour une communication commune et identique, des ambassadeurs du Géoparc formés sur tout le territoire de façon à ce que chacun s'en empare. L'intérêt du Géoparc et que les territoires s'approprient ce label et en comprennent l'importance afin d'apporter toute cette connaissance au grand public.





Les Ruffes du Salagou



LES RUFFES DU SALAGOU FLAMBOIENT

Ruffes rouges et roches noires dans la vallée et aux abords du Lac du Salagou sont un héritage géologique unique vieux de 271 millions d'années. Les découvrir au cœur du Géoparc Terres d'Hérault, c'est assister à un spectacle visuel flamboyant datant de l'ère paléozoïque (anciennement nommée ère primaire) ! Les roches s'y entrelacent offrant des paysages de couleurs des plus inattendus et remarquables à admirer, et explorer inlassablement. Curieux ? Passionnés de géologie ? Ce paysage vaut vraiment le détour ! D'autant que la vallée et le Lac du Salagou viennent d'être labellisés Grand Site de France avec le Cirque de Mourèze.



LES RUFFES ROUGES DE LA PÉRIODE DU PERMIEN

Conséquence de l'effondrement progressif de la chaîne hercynienne, le bassin permien de Lodève a commencé à se former il y a 298 millions d'années. 17 millions d'années plus tard, des sédiments se déposent tout autour du Lac du Salagou donnant naissance aux pélites, le nom scientifique des ruffes, constituées d'argile et de grès. Impossible de les louper ! Leur couleur rouge, due à l'oxyde de fer qu'elles renferment, est ici omniprésente. Parcourir les Ruffes rouges du Salagou à pied, à vélo ou à cheval, c'est ainsi découvrir une variété de phénomènes géologiques sculptés par l'érosion, des canyons, des falaises, des couches sédimentaires témoignant de millions d'années d'évolution géologique.



LES ROCHES NOIRES, DERNIERS TÉMOINS D'UNE HISTOIRE VOLCANIQUE FASCINANTE

La région du Lac du Salagou présente une histoire volcanique captivante, visible à travers les formations de roche basaltique, dense et sombre, souvent en cheminées ou coulées. Le Dyke et le Neck de la Roque au sud-ouest du lac en sont de parfaits exemples. Résultant d'éruptions volcaniques remontant au Plio-pléistocène (2,2 à 1,1 millions d'années), ces roches noires témoignent d'une activité géologique intense sur des millions d'années. Elles ajoutent une dimension spectaculaire au paysage du lac, contrastant avec les Ruffes rouges environnantes. En explorant les rives du lac et les sentiers, vous pouvez les admirer de près et en apprendre davantage sur les forces géologiques qui les ont créées, faisant du Lac du Salagou un site d'intérêt géotouristique incontournable.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans les Ruffes rouges, apparaissent certaines couches plus blanches sur lesquelles vous pouvez voir des craquelures similaires à celles que l'on retrouve dans la boue séchée. Elles témoignent des périodes de sécheresse et des variations climatiques durant le dépôt des ruffes, il y a 271 millions d'années.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En raison de sa protection contre l'érosion, elle n'est pour l'heure pas ouverte au public mais la dalle de la Lieude est un site paléontologique d'intérêt scientifique international car unique au monde. Le Département de l'Hérault a acquis le site naturel menacé qui abrite cette dalle paléontologique dans la vallée du Salagou. Sur 18 pistes, on y retrouve plus de 900 empreintes fossilisées de quatre espèces de sauriens et de reptiles quadrupèdes plus anciens que les dinosaures, appelées « ichno-espèces ».



GÉORANDO : « LE PLATEAU DU CAYROUX »

Sur un plateau, au cœur du Lodévois, partez à la découverte de dolmens, capitelles, enclos de pierre en traversant un paysage de ruffes, étonnante terre aux couleurs rouges. Cet itinéraire en huit étapes intimiste et riche en patrimoine en marge des sentiers battus des alentours du Lac du Salagou fait découvrir le charme du site de la chapelle Saint Agricole et du village du Puech et offre une diversité des points de vue sur le Lodévois et les terres rouges du Salagou.

« NOUS SOUTENONS NATURELLEMENT LE PROJET DE GÉOPARC »

Lydie Carbou, potière à Saint-Jean-de-Fos

D'où vient la tradition potière ?

L'activité remonte au XV^e siècle car il y avait des veines d'argile dans ce village qui s'est construit autour de ces carrières de terre. Les potiers se sont installés et ont puisé là pour leur activité qui tournait plutôt autour d'éléments d'architecture, comme les tuiles en terre vernissée, les chenaux, les descentes d'eau de pluie. Il est ensuite venue une poterie traditionnelle pour le quotidien, de grandes jarres, des pots à eau, des contenants à huile... La production desservait toute la vallée de l'Hérault.

Et aujourd'hui ?

L'activité à Saint-Jean-de-Fos a toujours a toujours été liée à des potiers traditionnels, mais on est désormais sur de la céramique contemporaine. Dans Saint-Jean-de-Fos, labellisé « Village de potiers », la spécificité est que nous avons tous des ateliers boutiques où l'on peut travailler et accueillir le public.

La labellisation Unesco va être un plus ?

Ce Grand Site de France et ce Géoparc sont des lieux très prisés et riches en découvertes. La poterie fait partie de ces métiers prisés et riches en découvertes qui plaisent beaucoup parce que c'est un métier artisanal : tout est fabriqué, cuit, décoré ici sur place. C'est l'activité artisanale la plus importante du secteur. Nous soutenons naturellement le projet de Géoparc. Nous sommes au cœur de la terre si je puis dire.

« UN SAVOIR-FAIRE POTIER DATANT DU XV^e SIÈCLE »

Fabienne Barrere-Ellul, directrice de l'Argileum de Saint-Jean-de-Fos

Quelle est l'importance de la poterie sur ce territoire ?

Le village de Saint-Jean-de-Fos accueille une douzaine d'ateliers de potiers qui produisent des créations et encore un peu de poterie culinaire et architecturale. C'est pour faire vivre tout cela que nous avons créé l'Argileum sur un ancien atelier de vaisselle en poterie vernissée, l'atelier d'Elie Sabadel entièrement préservé depuis le XIX^e siècle. La collectivité a racheté et réhabilité le lieu pour en faire un espace d'interprétation du savoir-faire potier et un bureau d'information touristique.

Quelle en est l'histoire ?

Il y a au départ deux abbayes, celle de Gellone à Saint-Guilhem-le-Désert et l'abbaye d'Aniane qui est fondée par Saint-Benoît. Pour relier ces deux abbayes prospères, protégées par le relief et séparées par des gorges, il a fallu construire un pont. On pense que les premiers gisements de poterie ont servi surtout aux personnes qui passaient par là, notamment pour se désaltérer et bien entendu aux moines des deux abbayes. Saint-Jean-de-Fos se développe à partir du XV^e siècle sur ce savoir-faire.

Il y a un lien avec la géologie locale ?

Au départ, les potiers prennent l'argile locale, dans le relief de la vallée de l'Hérault, nous sommes sur des chemins ancestraux où il s'est toujours fait du commerce et des activités humaines.



AU MUSÉE DE LODÈVE, IMMERSION DANS LES SCIENCES DE LA TERRE

Avec ses expositions permanentes, immergez-vous dans l'Histoire du territoire du Géoparc depuis l'ère primaire à aujourd'hui. Le parcours « Raconte-moi la vie sur Terre » retrace 540 millions d'années d'histoire de la Terre. Les salles vous plongent dans les différentes périodes géologiques – Carbonifère, Permien, Trias, Jurassique... - en vous présentant les fossiles retrouvés localement qui nous permettent de reconstituer les paysages du passé. Profitez aussi de votre visite au musée de Lodève pour découvrir les deux autres parcours qui font le lien entre l'Humanité et la pierre. Le parcours « Empreintes de l'Homme » vous fait découvrir la vie des populations durant le Néolithique sur le Lodévois et Larzac. Le parcours « Mémoires de pierres » vous transportera dans l'univers de Paul Dardé, célèbre sculpteur du Larzac et ses somptueuses créations sur roche souvent locale.



Les mines du pays d'Orb, noir charbon



Dans ces Hauts-Cantons, les paysages et le bâti racontent encore aujourd'hui d'impressionnantes épopées : celles des tumultes de la Terre, et celles des humains extrayant ses roches noires. Prêts pour une aventure extraordinaire à travers les temps géologiques et l'histoire de l'Humain dans les monts d'Orb au cœur du Géoparc Terres d'Hérault ? Coupez votre moteur, et admirez les paysages des Hauts-Cantons, observez les roches datant de -325 à -300 millions d'années, remarquez le patrimoine bâti... Enfin, écoutez les histoires de ce pays minier gravées à tout jamais dans les mémoires ! Vous serez encore plus riche que vous ne l'êtes déjà... L'or noir des monts d'Orb, c'est tous au charbon !

Tapies dans les replis des montagnes, des roches noires charbonnières, empreintes de végétaux, sont très présentes et particulièrement belles.

L'histoire de l'exploitation de ses roches noires très présentes et particulièrement belles a profondément marqué la mémoire des hommes, les paysages et le bâti ! Le temps a passé, les mines ont fermé peu à peu au XX^e siècle, mais l'esprit de certains lieux est resté...



DES DÉPÔTS DE VÉGÉTAUX AU CHARBON

Dans les monts d'Orb, il y a environ 305 millions d'années, à la fin du Carbonifère, d'anciennes forêts luxuriantes ont été ensevelies sous des sédiments. Ces anciens dépôts de végétaux ont formé des roches noires charbonnières tapies dans les replis des montagnes et que l'on retrouve aujourd'hui dans le bassin houiller de Graissessac.



LES COUPS DE CŒUR DE CE COIN DE GÉOPARC

Des envies d'activités culture et d'histoires locales ? Marquez un stop au musée de Graissessac Autrefois, au musée Les Lumières de la Mine au Bousquet d'Orb ou au Four à Chaux de La Tour-sur-Orb... Marquez un stop à l'entrée du village de Carlencas-et-Levas perché sur une coulée de lave entre Clermont l'Hérault et Bédarieux. Ici, se trouve un belvédère géologique qui permet de lire les roches in situ et d'apprécier les panoramas sur les Monts de Faugères, le Haut-Languedoc et les Monts d'Orb. Plus loin, observez la roche des murs du village, ils racontent l'histoire géologique régionale : gneiss du Caroux, basalte et grès du Salagou, calcaire coquiller de Pignan, ardoise de la Montagne Noire, stériles de la mine de bauxite.

Le belvédère du Mont d'Orb permet d'admirer, vers l'Est, les terrains de l'ère primaire qui composent le paysage traversé par la vallée étroite de l'Orb.



GÉORANDO : « LE DEVOIS »

Une randonnée sportive qui vous embarque entre montagnes et crêtes jusqu'au point de vue du Mont Cabanes. Ici, les hommes et les paysages sont liés à l'exploitation du charbon, résultat de la fossilisation d'une végétation qui proliférait dans les marécages sous un climat équatorial, ensevelie sous les sables et argiles issus de l'érosion d'une chaîne de montagne, il y a 306 millions d'années.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Mine Simon, à Graissessac, ouverte en 1862, à 383 mètres d'altitude et d'où étaient extraites les couches de charbon de la rive droite du Clédou est un lieu teinté de la nostalgie d'une activité industrielle qui perdura jusqu'à la fin des années 60.



Les Massifs du Caroux et de l'Espinouse, l'histoire géologique la plus ancienne de l'Hérault



À l'ouest du Géoparc Terres d'Hérault, sur le Massif du Caroux et de l'Espinouse, l'un des sommets du Massif central qui culmine à 1124 m d'altitude, on peut trouver les plus vieilles roches de l'Hérault : le gneiss et le schiste créés lors de la formation de la chaîne hercynienne, il y a 360 millions d'années. Ces dépôts des mers se sont ensuite accumulés sur une période de 200 millions d'années.

Au début de cette période, le territoire est submergé par les eaux. Après la fermeture de la mer, les sédiments déposés subissent nombre de métamorphoses dues à la formation d'une chaîne de montagne : la chaîne hercynienne. Dès sa formation, elle s'est érodée puis effondrée créant des paysages uniques et variés.

Arpenter ces montagnes majestueuses donne l'occasion de voyager à travers l'ère paléozoïque (anciennement nommée ère primaire) et de découvrir des panoramas saisissants sur d'immenses étendues naturelles : gorges, crêtes, plateau, forêts, prairies, vallées... la force hypnotique des lieux est incroyable !



LE MASSIF DU CAROUX, UN GIGANTESQUE BELVÉDÈRE NATUREL

Ici, dans le massif du Caroux (lo Cairosus signifiant « Le Pierreux »), ce cycle de déformation entraînant le plissement de la roche a entraîné la remontée des granites depuis les profondeurs, ensuite mise à jour par l'érosion. Transformés par la température et la pression, ces granites sont devenus des gneiss, parmi les roches les plus anciennes du Géoparc.

Aux gneiss clairement observables dans les Gorges d'Héric qui découpent les flancs du Caroux, s'ajoutent les micaschistes sur le Mont Caroux et les granites sur les hauteurs aplanies du massif.

Aventuriers en quête de défis et de découvertes ? Le massif est, au-delà de sa richesse géologique, une destination très prisée au cœur du Parc Naturel Régional du Haut-Languedoc pour la randonnée, l'escalade, le VTT, le canyoning... Les vues sur les vallées verdoyantes environnantes y sont aussi à couper le souffle.



LE MASSIF DE L'ESPINOUSE, LE VOISIN REMARQUABLE

Discret, le Massif de l'Espinouse se cache mystérieusement dans l'ombre du Caroux, et pourtant... Comme son voisin, il regorge de précieux trésors géologiques.

Schistes, micaschistes et gneiss, roches métamorphiques de l'âge primaire nées du plissement hercynien, sont ici bien présentes. Elles se dissimulent au milieu de paysages enchanteurs : crêtes sauvages, forêts denses et vastes prairies. Un paradis pour les amoureux de nature et les géologues amateurs !

Une montagne secrète où les activités pastorales et forestières ont également façonné les paysages au fil des siècles...

Le Massif de l'Espinouse est un lieu d'exploration et d'aventures extraordinaire à qui veut partir à l'assaut de reliefs boisés et rocheux, ou de l'un de ses joyaux perchés, la chapelle Saint-Eutrope.

Dans la région de Cessenon-sur-Orb, les marbres rouges riches en goniatites du Dévonien provenant de la carrière de Coumiac classée réserve naturelle sont renommés pour leur qualité et ont été utilisés partiellement pour orner la Maison Blanche à Washington.

La chapelle Notre-Dame de Saint-Eutrope, nichée à même les rochers, culmine, elle, à 1 100 mètres d'altitude, sur la partie Nord du massif forestier de l'Espinouse.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le gneiss que vous trouverez ici, résultat d'un phénomène appelé « métamorphisme », est un peu particulier... On l'appelle le « gneiss œillé », du fait de la forme en œuf des gros cristaux de feldspaths blancs qu'il contient !



GÉORANDO : LES GORGES DE COLOMBIÈRES

Voici une randonnée incontournable, sportive tout en restant abordable par tout randonneur régulier, un beau défi et une belle découverte d'un géosite phare du Géoparc Terres d'Hérault où le balisage jaune est opérationnel dans les deux sens. Après les points de vue sur les gorges, vous traverserez un plateau de landes de genêts et de bruyères, avant de redescendre par une ancienne voie romaine dans les chênes et les châtaigneraies séculaires à travers l'un des plus beaux itinéraires des Montagnes du Caroux !

Un beau dénivelé, quelques passages vertigineux, une exposition plein sud qui peut être douloureuse en saison estivale vous attendent : c'est le Caroux, avec son ambiance « montagne méditerranéenne » à ne pas prendre à la légère !

Par ailleurs, le massif du Caroux est considéré comme sensible aux risques d'incendies : en saison estivale, il faut donc consulter la carte quotidienne du risque de feux de forêt.

En saison hivernale au contraire, certaines sources et certains ruisseaux temporaires traversant l'itinéraire peuvent générer des « patinoires ». La partie haute de l'itinéraire peut être balayée par des vents violents et froids : sortez couverts !

Les vasques d'eau turquoise du torrent d'Arles invitent à la baignade. Il faut privilégier la partie haute des gorges en rive droite du torrent, en dessous du gîte / hameau de la Fage, car l'accès est plus simple depuis le chemin. Attention, il reste un torrent de montagne, certaines vasques peuvent être dangereuses si le débit est conséquent.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Forêt des écrivains combattants, une forêt domaniale de 135 hectares sur le Massif du Caroux, est dédiée aux femmes et hommes de lettres morts pour la France.



Le Vissou, un pic témoin des temps anciens



Pic de Vissou

Une géologie complexe riche en fossiles et une silhouette atypique ! Dans le centre du Géoparc Terres d'Hérault, le Pic de Vissou culminant à 480 mètres est apparu avec la formation de la chaîne hercynienne de -485 À -330 millions d'années. Ici, on découvre schiste, calcaire, grès et gisements de cuivre exceptionnels : la découverte des vestiges des mines de cuivre témoigne d'une exploitation humaine datant du néolithique. Les mines de Cabrières sont d'ailleurs les plus anciennes de France.

Pour quelqu'un qui s'intéresse à l'histoire de la Terre, il n'y a pas en effet plus incroyable spectacle que celui de la formation du Pic de Vissou, une géologie complexe riche en fossiles et une silhouette remarquable qui a de quoi susciter l'admiration... Alors qu'il est « haut spot » pour randonneurs et parapentistes, des générations de géologues se rendent sur ses contreforts pour percer ses mystères. Suivez leur pas !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ici, les mouvements géologiques ont fragmenté les schistes et permis de former des sols propices à la culture de la vigne, faisant des avant-monts d'excellents terroirs réputés ! L'activité viticole, favorisée par cette géologie variée créant un sol nourricier, se pratique en effet depuis les Romains, en particulier à Cabrières. Un bel héritage quand on sait que la viticulture représente aujourd'hui le deuxième poste du PIB de l'Hérault



LA DENT DE REQUIN À 480 MÈTRES !

Dans les Monts de Cabrières, il y a 360 millions d'années, la fermeture d'un océan a entraîné la formation de la chaîne hercynienne. Le pic d'aujourd'hui résulte d'une formation géologique très complexe. Les diverses roches retracent la mise en place de la chaîne de montagne hercynienne, l'une des formations géologiques les plus remarquables de notre planète.

Le Pic de Vissou, est en effet constitué de terrains et de roches datant de l'ère paléozoïque (anciennement nommée ère primaire). Schiste, calcaire et grès qui le composent offrent au regard curieux une multitude de fossiles piégés depuis des centaines de millions d'années. Trilobites dans les schistes, goniatites et céphalopodes dans les calcaires... Ils fascinent toujours les petits explorateurs en quête de trésors.

Grimper jusqu'à son sommet en forme de dent de requin garantit une belle récompense, celle d'une vue panoramique sur cinq vallons alternant vignes, bois et garrigues, la mer et la pente sud du Mont Liausson qui domine l'énigmatique Cirque de Mourèze. Une mosaïque de sublimes paysages occupés par les hommes depuis près de 5 000 ans.

« CES GÉORANDOS SONT TOUTES DES PLONGÉES DANS L'HISTOIRE GÉOLOGIQUE »

Thomas Azéma, chargé de mission à la Fédération Française de Randonnée Pédestre

Qu'est-ce qu'une Géorando ?

Le Département décline en version randonnées neuf itinéraires nommés géorandos. La Fédération française de randonnée pédestre et le Département de l'Hérault ont travaillé ensemble pour montrer toute la diversité et la richesse géologique et des paysages du territoire qui constituent le terroir du département autour du projet Géoparc Terre d'Hérault. Ces géorandos sont toutes des plongées dans l'histoire géologique. Le projet de labellisation du Géoparc est une opportunité pour nous d'aller montrer autrement des parcours de randonnée, soit créés spécifiquement pour le Géoparc, soit reconditionnés pour montrer la richesse géologique de tout ce territoire. Quand on va randonner dans le secteur du Salagou, on n'aura pas la même histoire géologique ni les mêmes paysages que dans celui du Vissou, ou dans les Gorges de Colombières dans le Massif du Caroux, on aura encore une fois tout autre chose. Et ce sont ces différences qui font la force et la légitimité du Géoparc.

Les géorandos sont nombreuses autour du Pic de Vissou ?

L'itinéraire sur le Pic de Vissou lui-même est labellisé par la fédération et le département comme Oenorando® pour valoriser la partie viticole du territoire au cœur d'un géosite. Mais nous avons trois géorandos à proximité, le Cayroux sur le Salagou, les Gorges de Colombières et le Cirque de Mourèze qui est le pendant du Pic du Vissou.

Quelles sont leurs spécificités ?

Le Vissou est intéressant à plusieurs titres. D'abord parce que c'est une montagne qui est une espèce de phare que l'on voit de partout. C'est donc un pic à atteindre pour avoir un panorama à 360° depuis le sommet. Le pic a un intérêt tout particulier qui est le vignoble que l'on traverse au début, puis la découverte de l'un des jolis vignobles de rosé du département totalement accroché au massif. On part pour 12 kilomètres, environ quatre heures de marche d'une difficulté moyenne, avec 500 mètres de dénivelé positif.

En termes de géorandos, ces itinéraires qui valorisent le cœur de l'histoire du Géoparc Terre d'Hérault, nous allons préconiser la découverte du Cirque de Mourèze qui permet d'avoir une vision assez folle du paysage, avec d'un côté tout le cirque avec les incroyables formations géologiques que sont les dolomies, et de l'autre côté tout le secteur du Salagou. Le but du jeu est de gravir le Mont Liausson, l'autre phare au nord du Pic de Vissou. Pour nous, il est intéressant de mettre les deux en perspectives car pour un itinéraire beaucoup plus accessible, 7,7 kilomètres pour trois heures de marche, avec une difficulté qui est une montée assez forte pour accéder directement sur la plateforme sommitale du Mont Liausson. De là-haut, on a également une vue sublime sur le Lac du Salagou d'un côté et la dolomie du Cirque de Mourèze de l'autre.

Et la géorando du Cayroux ?

Cette boucle de 11,5 kilomètres, quatre heures de marche d'une difficulté moyenne, est faite pour comprendre l'histoire géologique du Salagou : on va vraiment être dans une immersion sur un plateau basaltique, des coulées de lave, la quintessence de ce que peut être le Salagou avec la couleur ruffe qui va dominer totalement le parcours tout du long.

♥ GÉOLOGIE, VIN ET RANDONNÉE

Un conseil ? Poursuivez votre aventure géologique jusque dans les vallons, les vignes et le verre à travers deux Oenorando®, celle des Drailles de Crozes sur 17 kilomètres et celle des Crêtes du Vissou sur 12 !

Prenez donc ce temps de découvrir le vignoble de Cabrières "rosé par nature, rouge par culture", dont le cinsault est le cépage phare.

Une halte au caveau muséographique de L'Estabel s'impose pour une rencontre savoureuse avec un terroir aux multiples facettes, et pas que... C'est aussi un rendez-vous avec l'histoire géologique, archéologique et médiévale. Riche d'enseignements !





Les Causses du Lodévois et Larzac, une ancienne histoire d'eau



Cirque de Navacelles

Causses, cirques, grottes... Bienvenue au pays des « châteaux d'eau naturels » vieux de 200 à 145 millions d'années ! Au nord-est du département, le paysage est dominé par les calcaires jurassiques de l'ère secondaire, provenant d'organismes marins accumulés avant la fermeture progressive de la mer.

Partir à la conquête des Causses du Lodévois et Larzac, c'est avant tout découvrir un paysage dominé par des calcaires et dolomies hérités de l'ère mésozoïque (anciennement nommée ère secondaire), une période plutôt calme s'étendant sur près de 200 millions d'années.

A cette période, notre département se trouvait bien plus au sud en raison de la dérive des continents. De vastes couches de calcaire provenant d'organismes marins se sont accumulées au fond des mers chaudes et peu profondes qui le recouvraient. Ces accumulations formeront les causses. Ce n'est que des millions d'années plus tard, lorsqu'ils se sont soulevés, que cette terre est devenue notre territoire actuel.

Les Causses du Lodévois et du Larzac, et son joyau, le « Canyon de Navacelles », témoignent de ces mouvements d'une mer chaude et peu profonde associés à un climat tropical. Les sédiments déposés il y a 168 millions d'années ont fini par former

ici un vaste réseau karstique, élément géologique fondateur de ces causses et aujourd'hui l'une des plus belles attractions du Géoparc Terres d'Hérault en toutes saisons ! Dominé par des paysages calcaires et dolomitiques, arides ou verdoyants, le canyon est un haut lieu pour l'observation du travail de l'eau, du temps et de l'Homme.

Mais, saviez-vous qu'au cœur de ces paysages de garrigue et de pastoralisme, dort un trésor des plus convoités ? L'eau bien sûr, présente dans le réseau de karsts aux différentes figures (grottes, sotchs, dolines...) constituant l'ensemble de ces causses !



GÉOLOGIE, ARCHÉOLOGIE ET... PALÉONTOLOGIE !

Causses lunaires, cirques vertigineux, cavités souterraines... S'y aventurer, c'est aussi découvrir de fantastiques trésors archéologiques. Les dolmens de Ferrussac près de La Vacquerie ou encore celui de Coste-Rouge dans le parc du Prieuré Saint-Michel-de-Grandmont sont remarquables. Cromlechs et menhirs jalonnent aussi le Causse de Blandas.

Enfin, pour la sieste, privilégiez les bords de rivière. Vis, Lergue, Laurounet... elles s'y prêtent à merveille.



GÉORANDO : « LA VIRÉE DES SOTCHS »

En sortant de la ville-vieille, l'un des hameaux dispersés composant Sorbs, le chemin s'avance parmi des larges dépressions creusées dans le calcaire, pour descendre le long de la Devèze jusqu'au fond des Gorges de la Virenque. En suivant le lit sec de cette curieuse rivière, où le dépôt de galets alterne avec de grands rochers plats et des blocs chaotiques, on atteint la paisible ferme des chevriers du Camp d'Alton, à la confluence avec le ruisseau de Sorbs. La Virée des Sotchs est une variante familiale de quatre kilomètres et d'1 heure 30 de marche.



« NOUS SOMMES VRAIMENT ANCRÉS DANS LE GÉOPARC »

Julie Solignac, directrice de l'Office tourisme Lodévois Larzac et Baume Auriol

Comment vous situez-vous dans le Géoparc Terre d'Hérault ?

Nous avons deux zones Géoparc identifiées, avec les Causses du Lodévois et une partie sur les Ruffes du Salagou. Nous sommes à cheval sur les deux territoires en termes de diversité de paysages et de géologie complètement contrastés avec les Ruffes du Salagou et de l'autre côté le Cirque de Navacelles, ce canyon naturel époustouflant, et dans le secteur du Plateau du Larzac encore d'autres paysages.

Que peut vous apporter la labellisation Unesco ?

Souvent les gens qui découvrent Lodève ne savent pas ce qu'ils vont trouver autour. On a cette richesse-là qui permet de séjourner sur notre territoire, avec deux zones géologiques qui sont en plus deux grands sites de France, et des zones naturelles de grande qualité. Nous sommes vraiment ancrés dans le Géoparc avec le musée de Lodève qui représente toute cette évolution géologique, les différentes couches, avec toute une visite autour des sciences de la terre...

Votre territoire accueille aussi des géorandos...

Ce qui est intéressant avec ces géorandos, c'est que ce sont des balades déjà existantes qui vont être poussées par l'aspect géologique. On ne vient pas créer autre chose, mais animer et donner du sens pour valoriser ce côté géologique, qui n'est pas très connu et qui pour l'heure touche un public particulier qui a déjà des connaissances scientifiques. L'enjeu est de faire connaître la géologie au plus grand nombre en mettant en place des animations. On vient au Lac du Salagou parce que c'est très beau, qu'il y a des activités nautiques mais si en partant on peut avoir eu une visite autour de la géologie avec des éléments qui vont rester pour mieux connaître toute cette richesse du territoire, le pari sera gagnant.

Cirque de Navacelles



5 000 ANS DE PASTORALISME ET DÉJÀ UNE DISTINCTION UNESCO

Environ 3 000 ans avant J.C., les Causses du Lodévois et Larzac étaient entièrement recouverts de forêt. L'Homme a ouvert les paysages en coupant les arbres pour créer des zones de pâturages pour ses troupeaux. Vivre sur les causses a également demandé à l'Homme de développer des trésors d'ingéniosité pour composer avec un contexte complexe, à la croisée de climats méditerranéen, océanique et continental. Parmi eux, des aménagements en pierres tels que drailles, lavognes, clapas ou capitelles. Aujourd'hui, le bien «Causses et Cévennes» (dont font partie les causses) est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco au titre de paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Cirque de Navacelles, labellisé Grand Site de France, est l'espace scénique naturel le plus impressionnant du Géoparc caractérisé par le contraste morphologique entre causses arides et canyon de la Vis, un des plus larges d'Europe ! Ici, l'immense méandre en spectacle résulte de la Vis qui durant des millénaires a creusé dans le calcaire jurassique formé il y a 160 millions d'années. Notre conseil ? Marquez une pause au belvédère de la Baume Auriol ou de celui de Blandas : le spectacle, vu d'en haut, est majestueux. Profondeur, immensité, vide... l'émotion est intense !



Les Gorges de l'Hérault, l'eau en majesté



Pont du Diable

Les paysages façonnés par l'eau il y a 200 à 145 millions d'années ! Dans les Gorges de l'Hérault, site remarquable par ses falaises blanches, le travail du fleuve a aussi fait son œuvre et le calcaire sculpté par les éléments offre un cadre parfait pour la détente et la baignade au cœur d'un remarquable site géologique tantôt rocaillieux, tantôt verdoyant. Avec leurs falaises blanches, leurs eaux vives limpides et leurs plages de sable constellées de petits galets plats, pierres polies et roches diverses, les Gorges de l'Hérault sont des lieux parfaits d'observation du travail de l'eau et un site incontournable l'été.

Datant du Jurassique, ces paysages invitent à de fabuleuses aventures immersives au cœur de panoramas cinq étoiles, de falaises spectaculaires, de vignobles ensoleillés, de garrigues méditerranéennes parfumées, de forêts verdoyantes et de traditions millénaires. Une chronique géologique et patrimoniale fascinante !

Il y a 170 millions d'années, au Jurassique, notre département était bien plus au sud en raison de la dérive des continents et couvert par les eaux d'une mer tropicale. Des sédiments marins se sont lentement déposés, accumulés et compactés pour former, au fil de millions d'années, des roches calcaires et dolomitiques grises qui, bien des millions d'années plus tard et après avoir été mis en surface par le soulèvement des causses, composent aujourd'hui le paysage. L'eau y a ensuite en effet fait son lent travail d'érosion et de dissolution du calcaire, sculptant grottes

qui peuvent atteindre des dimensions impressionnantes - on en compte plusieurs milliers dans l'Hérault ce qui en fait un haut lieu de la spéléologie.

Les Gorges de l'Hérault sont la destination parfaite pour admirer le magnifique travail de l'eau du fleuve, de la rivière La Buèges et du Lamalou. Elles recèlent bien des trésors naturels comme le Cirque de l'Infernet, gigantesque muraille de falaises calcaires qui enferme Saint-Guilhem, une beauté sauvage, ou encore le Massif de la Séranne avec son imposante silhouette, ses corniches et reliefs élancés.



UNE HISTOIRE MÉDIÉVALE

Le riche passé médiéval de cette destination lui a ensuite conféré le rôle de gardien d'une mémoire historique et de savoir-faire d'exception. Imaginez un lieu où l'histoire se mêle à la nature, où les ruelles coquettes d'un village médiéval vous transportent dans le temps... Bienvenue à Saint-Guilhem-Le-Désert, un des « plus beaux villages de France » niché au cœur des gorges de l'Hérault ! Poussez les portes de l'abbaye de Gellone, un chef-d'œuvre de l'art roman languedocien. Son atmosphère y est mystique. Et que dire du Pont du Diable, ce pont médiéval enjambant le fleuve Hérault, dont la légende raconte qu'il a été construit par le diable lui-même ?



GÉORANDO : « LES FENESTRETTES »

Incontournable du Languedoc, le village de Saint-Guilhem-le-Désert se découvre aussi en chaussures de rando. Arpentez l'ancien sentier muletier pavé de pierres brutes pour découvrir, d'en haut, le Val de Gellone et partir à la conquête des falaises spectaculaires du Cirque de l'Infernet. Historique, insolite, vertigineux. Sans aucun doute, l'une des plus belles randos de l'Hérault sur 10 kilomètres, trois heures de marche d'un niveau moyen sur un dénivelé de 715 mètres. Parcourez cette randonnée à l'automne ou en début d'hiver pour profiter de la floraison des bruyères qui vous offrira de beaux contrastes entre le rose des grappes de fleurs et le camaïeu de vert des chênes et pins.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Vous êtes ici au cœur du Grand Site de France - Gorges de l'Hérault qui recouvre des sites classés : le Cirque de l'Infernet, les abords du village médiéval de Saint-Guilhem-Le-Désert, les Gorges de l'Hérault. Pour préserver durablement l'ensemble de ces paysages et patrimoines, respectons-les.



Le Cirque de Mourèze, entre paysages lunaires et décors de western



À Mourèze, les stars ne sont pas les châteaux ou les églises, ce sont les rochers du cirque qui rendent ce « haut spot » géologique incroyable. Un chaos de roches blanches dolomitiques érodées en formes étranges qui vous invite à l'aventure et à la contemplation.

Le Cirque de Mourèze est un site géologique surprenant au cœur du Géoparc Terres d'Hérault dont il est sans doute l'une des plus envoûtantes attractions : le royaume des dolomies, avec son labyrinthe de rochers aux formes étranges. Avec ses paysages ruiniformes, le Cirque de Mourèze séduit et fascine par l'incroyable travail de l'eau sur les dolomies. En effet, il y a 160 millions d'années, pendant le Jurassique, dans une mer chaude où se déposaient des sédiments, des roches dolomitiques se sont formées. Riches en magnésium, revenues à l'affleurement, elles ont été sculptées par le travail de l'eau et du gel durant les

dernières centaines de milliers d'années. Omniprésentes, ces roches sédimentaires dolomitiques sont riches en carbonate de calcium et de magnésium et plus sujettes à l'érosion face aux intempéries, donnant au cirque cet aspect singulier digne d'un film de science-fiction. Le sable sur lequel on se balade dans « l'arène dolomitique », le « Grésou », provient de l'érosion terminale de la dolomie. Ce gigantesque chaos dolomitique vous transporte dans un univers onirique. Son village lui a un charme fou !

Ici, on vient un peu pour se perdre, pour laisser divaguer nos pas et notre imagination dans un labyrinthe naturel unique et insolite. Les 300 hectares de ce merveilleux cirque ruiniforme font le bonheur des promeneurs. Impossible de se perdre vraiment grâce aux sentiers bien balisés !



LE CIRQUE DE MOURÈZE

Dominé par la barre rocheuse du Mont Liausson, Il offre une belle déambulation dans un paysage digne d'un conte de fées où la dolomie propose de véritables sculptures naturelles dans un chaos de roches dressées. Une montée sportive permet de rejoindre le sommet du Mont Liausson et de profiter d'une vue panoramique exceptionnelle sur le Lac du Salagou. Cette randonnée est un incontournable. Exposée au sud, elle est à déconseiller lors de fortes chaleurs. Si vous pouvez la réaliser en semaine hors saison estivale, vous en profiterez mieux !

Si la longueur et le dénivelé de la randonnée la positionne d'un niveau « moyen », elle nécessite une bonne condition physique, et d'avoir le pied sûr : montée raide et parfois glissante entre les points 4 et 5 pour rejoindre le sommet de la montagne de Liausson puis forte descente avant le point 6, entre les crêtes du mont Liausson et le col de Portes.



DÉJÀ UN GRAND SITE DE FRANCE !

En juillet dernier, le Salagou-Cirque de Mourèze a obtenu officiellement le label « Grand Site de France » délivré par le Ministère de la Transition Ecologique et de la Cohésion des Territoires. Le Président du Conseil départemental, Kléber Mesquida s'est réjoui de cette labellisation qui récompense l'engagement de l'ensemble des acteurs du territoire pour la préservation et la valorisation de ce site exceptionnel.

« LE GÉOPARC VA PERMETTRE DE SENSIBILISER TOUS LES PUBLICS »

Laure Charpentier, première géo médiatrice habilitée par le Géoparc Terres d'Hérault

Comment abordez-vous la création du Géoparc Terres d'Hérault ?

Je suis guide-accompagnatrice en montagne depuis 20 ans, ce qui m'a sensibilisée à la géologie. La labellisation Géoparc permet d'ouvrir à tous les publics les sites majeurs de géologie et l'Hérault possède une diversité de roches vraiment impressionnante. On fait quelques dizaines de kilomètres et on change complètement de paysage ! L'idée est de valoriser et mettre en avant des sites touristiques sur un plan géologique avec une approche patrimoniale. Toute l'implantation de l'Homme sur ces sites est différente selon ces différentes géologies. Jusqu'à présent, nous étions sur des Grands Sites de France, Salagou, Mourèze, Pic de Vissou, mais aussi des zones NATURA 2000, des zones naturelles d'intérêts naturels, écologiques, faunistiques et floristiques (Znieff)... Ce sont déjà des labellisations importantes pour protéger des espèces, des habitats, des lieux... Par leur côté pittoresque, les Grands Sites avaient déjà une approche géologique. Le Géoparc va permettre de sensibiliser tous les publics, dont ceux qui connaissent très peu la géologie, pour pouvoir faire ses approches de manière ludique et accessible, tout en proposant un apport scientifique aux personnes qui le demandent.

Quelles sont les spécificités du Cirque de Mourèze et quel y est votre rôle ?

Je suis guide à Mourèze depuis plusieurs années, je propose la partie historique et patrimoniale du village puis la partie géologique du Cirque. Le village est bâti et intégré dans le site avec cette roche particulière, des calcaires dolomitiques, complètement différents de ce que l'on trouve ailleurs. Cela permet d'approcher la texture, les formes de ces rochers ruiniformes pour tous les publics avec les balades de Mourèze tous les mercredis soir de fin juin à début septembre mis en avant par l'office de tourisme du clermontais et le pôle patrimoine, et en parallèle toutes sortes de randonnées : Saint-Guilhem-du-Désert, le Salagou, le Pic de Vissou avec à chaque fois des roches complètement différentes.

Comment utilisez-vous les Géorandos ?

Les géorandos sont des randos balisées par le Département et le comité de randonnée, mis en avant par la Fédération. L'intérêt d'un géomédiateur est de pouvoir être n'importe où sur ce parc, de faire découvrir les géosites - ces points spéciaux mis en avant avec des panneaux explicatifs pour le grand public - pour valoriser ces différents lieux qui sont tous particuliers.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Gardien, l'Oracle, le Sphinx, l'Ours et le Berger, les Orgues, les Hauts-Fourneaux, le Cerbère... Ici, même les rochers portent un nom, et il y en aurait 70 répertoriés. Amusez-vous à les identifier !



Les Volcans de l'Hérault, la puissance endormie



Neck et Dyke de la Roque

Des volcans dans le Géoparc Terres d'Hérault ? Oui, oui ! Apparus tardivement – il y a moins de 3 millions d'années –, ils ont laissé dans l'Hérault des terrains fertiles en héritage, mais aussi des roches basaltiques d'un noir profond... Une empreinte toujours présente, qui nappe le territoire des Monts de l'Escandorgue jusqu'aux buttes basaltiques de Pézenas à travers les vignes et le bâti.

Cette ligne volcanique traverse le département du nord au sud, des Causses du Lodévois et Larzac jusqu'à Agde. Les paysages révèlent ainsi bien des curiosités : anciens cratères d'explosion, necks volcaniques, coulées basaltiques, anciens couloirs de lave.



VOLCANS DE LA MÉDITERRANÉE !

Au bord de la Méditerranée, le Cap d'Agde constitue la dernière pointe méridionale de la chaîne des volcans d'Auvergne. Les falaises basaltiques de la plage de sable noir de La Grande Conque surplombent la mer de quelques dizaines de mètres. L'origine volcanique des lieux saute aux yeux ! Là, formé il y a 750 000 ans lors d'une éruption volcanique, le mont Saint-Loup offre, du haut de ses 113 mètres, un superbe panorama sur la côte du Languedoc.

♥ VINS ET VOLCANS

Aspiran, Fontès, Péret... des villages emblématiques d'une destination vigneronne exceptionnelle. Autour d'eux, des paysages structurés par d'anciens volcans (Céressou, Mounio, Maluber, Baumes...), en coteaux et en terrasses, aux sols calcaires et richesses minérales remontées des profondeurs de la terre... Sur ce terroir, une alchimie mystérieuse entre les ceps de vignes et le silence du sous-sol nourrit les grappes de raisins qui produisent des cuvées remarquables aux arômes minéraux prononcés et une structure particulière en bouche.



Neck et Dyke de la Roque

♥ DES CURIOSITÉS À DÉCOUVRIR

Le Neck de la Roque, ancienne cheminée basaltique bordant le Lac du Salagou.

Le Dyke de la Roque, ancienne fracture comblée par du magma de formation totalement naturelle, à proximité du Neck.



📍 GÉORANDO : « LE CÉRESSOU »

Une superbe balade sur les pentes de l'ancien volcan du Céressou offrant des vues imprenables sur le vignoble de Fontès. Attention, le sentier est impraticable après de fortes pluies avec des gués sur la Boyne. La montée du Céressou est sur terrain souple, il faut respecter les propriétés privées, ne pas pénétrer dans les vignes et bien suivre le balisage dans le village.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ici, la magnétite, un minéral contenu dans le basalte agit comme un aimant et perturbe les boussoles. Dans ces étranges necks, vestiges d'anciennes cheminées basaltiques créés au moment du refroidissement de la lave, la magnétite s'est orientée parallèlement au champ magnétique de l'époque. Or, la direction de celui-ci n'est aujourd'hui plus la même. Lorsque vous vous approchez avec une boussole, celle-ci ne sait plus s'orienter. Avis aux randonneurs !



La Plaine de l'Hérault, une jeunesse près de la mer



GÉORANDO : LE CASTELLAS DE MONTPEYROUX

Village de garrigues, situé au pied du Massif de la Séranne, sous le Mont Saint-Baudille, Montpeyroux est une commune porte du Grand Site de France « Saint-Guilhem-le-Désert- Gorges de l'Hérault ». Aujourd'hui réputé pour la qualité de ses vins, ce village fut de tout temps un carrefour sur les voies d'échange et de communication parcourues par les muletiers, bergers transhumants et autres pèlerins.

« CETTE RECONNAISSANCE GÉOPARC COURONNE LES EFFORTS QUE L'ON MÈNE DEPUIS DES ANNÉES »

Fabienne Barrère-Ellul, directrice Office de
Tourisme intercommunal - saint Guilhem-
Vallée de l'Hérault

« Nous sommes un office du tourisme intercommunal regroupant 28 communes avec un office de tourisme à la Maison du Grand Site de France Gorges de l'Hérault, l'un des 30 labels Grand Site décerné par le ministère de l'environnement, au Pont du Diable, construite par Rudy Ricciotti. Avec le Salagou et le Cirque de Navacelles, nous avons trois Grands Sites à 30 ou 40 kilomètres les uns des autres, ce qui fait de nous le plus grand Site de France. Le Géoparc est pour nous une aubaine qui nous offre la chance de travailler ensemble et de nous enrichir de nos particularités géologiques. Aller chercher cette reconnaissance Géoparc couronne les efforts que l'on mène depuis des années. »

Castellans de Montpeyroux

Une histoire de mer qui va et vient déposant de surprenantes roches... Il y a seulement 20 millions d'années à l'ère cénozoïque, anciennement nommée ère tertiaire, dans les Plaines de l'Hérault, en allant vers le sud du Géoparc, les mouvements de la croûte terrestre ont permis à la toute jeune Méditerranée d'avancer jusqu'au pied des reliefs calcaires, les Causses, dans une vaste dépression formée par les mouvements de la croûte terrestre.

En serpentant et creusant son lit jusqu'à la côte, le fleuve Hérault a offert un fabuleux terrain pour l'installation de l'Homme. Les volcans y ont favorisé les cultures avec des terres fertiles, enrichies par les sédiments déposés pendant des millions d'années. L'Humain la cultive, l'habite, l'apprivoise, laissant à la garrigue les collines calcaires qui l'entourent. Terre mère, sa richesse géologique nourrit aujourd'hui délicieusement ses vignobles... La mer a déposé dans le sol des sédiments meubles (sable, argile, marne) dans lesquels on retrouve des fossiles de dents de requins et des huîtres géantes.

Bordé de ripisylves, le fleuve accueille aujourd'hui une végétation luxuriante et constitue un haut lieu de la biodiversité, comme tous les points d'eau, permanents ou temporaires.



UN ÉLÉGANT THÉÂTRE VITICOLE

Bordée par de hauts reliefs, traversée par le fleuve Hérault, la plaine offre un paysage de piémont remarquable où la vigne occupe l'essentiel des cultures. Parfois, elle se mélange à la garrigue, parfois à des oliveraies, offrant un dégradé de vert tendre et dessinant des paysages particulièrement soignés et jardinés.

Lorsque la vigne atteint les bords de plaine, elle grimpe à flanc de coteaux ! Imaginez donc la diversité des saveurs dans le verre... Mieux, partez à la rencontre de ces femmes et de ces hommes qui font le vignoble et les vins.

« LE LIEN ENTRE GÉOLOGIE ET VIGNE EST UNE ÉVIDENCE »

Vanessa Méline, directrice du syndicat viticole des Terrasses du Larzac

Quelle est votre perception du Géoparc ?

Le lien entre géologie et vigne est une évidence. Une partie de ce qui fait un terroir, c'est bien évidemment la géologie et la pédologie, l'étude des sols. Notre appellation est assez étendue, elle épouse les contreforts du Larzac, les terrasses géologiques et fluviales du fleuve Hérault en contrebas du Larzac. Même dans le nom de notre Appellation d'Origine Protégée (AOP) de vin rouge, nous avons déjà intégré cet aspect géologique. Les racines des vignes plongeant dans les sols et aussi dans les interstices du sous-sol, les échanges de minéraux avec ces racines dépendent des sols et des sous-sols. Nous travaillons presque depuis l'origine avec le Géoparc et ses équipes. Parmi les « Itinéraires sonores » avec une application que nous proposons sur les Terrasses du Larzac, l'une est consacrée à la géologie qui s'appelle « Roches et paysages en Terrasses du Larzac » avec des interviews de vignerons qui expliquent comment ils prennent en compte cette diversité géologique dans leur façon de vinifier.

Avec quelles conséquences sur votre terroir ?

Nous avons lancé un travail de recherche avec le géologue Luc David, membre du comité scientifique du Géoparc pour mieux connaître et comprendre la géologie de l'appellation et essayer d'avoir des pistes autour de notre terroir où la géologie est extrêmement tourmentée et n'est pas du tout homogène. Ce qui fait sens dans notre appellation, c'est le collectif humain mais aussi le climat généré par le plateau du Larzac avec des différences jour-nuit qui donne sa fraîcheur à notre vin.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La légende du Diable ici rappelle les difficultés de construction : les bâtisseurs trouvaient leur ouvrage détruit tous les matins. Ils ont demandé à Saint Guilhem d'intervenir. Il découvre alors que le diable détruit le pont tous les soirs. Le malin propose un pacte au saint : il va construire un pont indestructible en trois jours et trois nuits et en échange il exige l'âme d'un de ses « chiens de serviteur », le premier qui traversera le pont. Quand il revient après trois jours, Guilhem fait passer un chien galeux sur le pont dont le diable est obligé de prendre l'âme. Fou de rage, le diable plonge dans la rivière et crée les Gorges de l'Hérault.

« ON PARLE DES GORGES DE L'HÉRAULT, ON ÉVOQUE LA GROTTÉ DE CLAMOUSE »

Amandine Amerdeil, guide conférencière Maison de Grand Site du Pont du diable

Quel est votre rôle ?

Le Pont du diable est un Grand Site de France. Outre le côté patrimonial avec ce pont qui date du Moyen-Âge, il y a un côté naturel avec sa faune et sa flore nous sommes à la fin des Gorges de l'Hérault. Nous avons des aménagements spécifiques comme la Maison des Grands Sites de France, avec un point office de tourisme, des produits locaux... On conseille vraiment aux gens d'aller balader, d'aller voir le pont, profiter des espaces naturels avec des possibilités de pique-nique.

La préservation du paysage est l'un des axes forts ?

Quand nous menons nos visites guidées, nous montrons tous les aménagements qui ont été réalisés pour protéger ce lieu naturel. Notre Maison des Grands Sites de France ne se voit pas, on a des matériaux en bois, un toit végétalisé qui suit la pente du sol, les grands parkings sont aussi invisibles... La passerelle des anges créée par Rudy Ricciotti passe également inaperçue dans le paysage, toujours dans ce souci de ne pas dénaturer les lieux.

Votre site mêle un bâtiment humain et une nature particulière...

Le Pont du diable est décrit de manière historique. Durant le cheminement, on décrit toutes les espèces végétales qu'il peut y avoir, notamment l'olivier qui est cultivé, des chênes, des micocouliers... Pour l'aspect géologique, on parle des Gorges de l'Hérault et on évoque la grotte de Clamouse.

An aerial photograph of a rugged landscape. The terrain is characterized by deep, winding gullies and ridges of reddish-brown soil. The vegetation is dense and green, covering the slopes and filling the valleys. The overall scene is one of a natural, undisturbed environment.

Préservons notre Terre

L'histoire de la planète telle qu'il est possible de la lire dans les roches, les paysages et les processus géologiques en cours dans l'Hérault, est une chance. Elle peut nous aider à mieux comprendre les évolutions de la vie sur Terre et faire avancer la recherche à chaque nouvelle découverte scientifique.

PRÉSERVONS NOTRE NATURE AVEC LES ÉCOGESTES ESSENTIELS

Pour veiller à la préservation du Géoparc et de ses espaces naturels, il faut :



NE JAMAIS RAMASSER DE FOSSILES OU TENTER DE LES DÉPLACER

Les pierres et minéraux tels que les fossiles sont des matières naturelles rares et particulièrement fragiles.



ÉVITER L'ACTIVITÉ NOCTURNE

La faune se nourrit des matières naturelles à préserver.



RESPECTER LE SILENCE DE LA NATURE

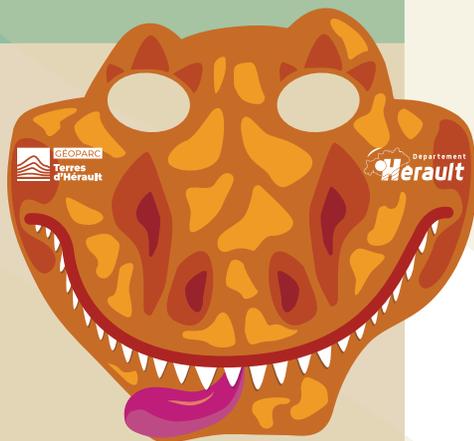
La faune se nourrit et vit dans le calme.

QUIZZ

TOUS GÉOLOGUES EN HERBE !

Plus vieux que lui, tu meurs

Il y a 271 millions d'années, une grande partie des continents de la planète était regroupée en un seul supercontinent appelé la Pangée. Proche du centre de ce supercontinent, au niveau de l'équateur, se trouvait une région qui deviendra, après des millions d'années et l'action de la dérive des continents, notre territoire actuel. À cette époque, vivaient des créatures identifiées par des chercheurs sur notre territoire comme étant des DiméTRODons.



1

Quel est le nom de la science qui étudie les matériaux qui composent le globe terrestre :

- A La géométrie ?
- B La géopotamie ?
- C La géologie ?

2

L'histoire du Géoparc Terres d'Hérault est vieille de :

- A 540 millions d'années ?
- B C'était hier ?
- C 45 millions d'années ?

3

Trouve la réponse à cette charade :

Mon premier est le féminin de UN
Mon second est la forme du serpent
Mon troisième est la première syllabe du chant du coq
Mon tout est un Label Mondial

4

Qu'est-ce qu'un « Neck » :

- A Un cou en anglais ?
Mais ça n'a pas de rapport avec le Géoparc.
- B Un vestige de cheminée basaltique ?
- C Un manche de guitare en anglais ?
Mais sans rapport avec le Géoparc.

GÉOPARC PRATIQUE

Pour vos explorations du Géoparc Terres d'Hérault, rendez-vous sur :



geoparc.herault.fr

Tout savoir sur nos événements, nos actus, nos partenaires. Découvrez la géologie héraultaise à travers ses géosites.



herault-tourisme.com

Le Géoparc à travers les Géorandos et les expériences de nos ambassadeurs.



herault.ffrandonnee.fr

Tous vos parcours de randonnées balisés et sécurisés.

Plus d'infos

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à la newsletter du Géoparc Terres d'Hérault

✉ geoparc@herault.fr



GÉOPARC

Terres
d'Hérault

